

Seine-Maritime. Campagne #anti2010 : des parents inquiets, l'Education nationale mobilisée

Education. La campagne #anti2010 inquiète enfants et parents, poussant l'Education nationale à surveiller la situation de très près.

Publié le 22/09/2021 à 17h03



A l'image des Copains vigilants à Gruchet-le-Valasse, formés pour servir de relais aux élèves en souffrance, l'Education nationale veut multiplier les élèves ambassadeurs au sein des collèges - Olivier Dessoie

Le hashtag #anti2010 a ravivé les discussions autour du harcèlement scolaire et numérique deux semaines après la rentrée. Cette campagne de dénigrement touche les élèves de 6^e, nés en 2010. Elle a pris de l'ampleur sur le réseau social Tik Tok. Deux références seraient à l'origine de ce mouvement. La première, c'est le jeu Fortnite, dans lequel les "anciens" joueurs accusent les 2010 d'y participer alors que le jeu est interdit aux moins de 12 ans et de le rendre "ringard". La seconde, c'est la chanson très clichée *Pop It mania* de la jeune chanteuse Lily Pink.

Impliquer le personnel et les parents

En Normandie, le mouvement est surveillé de très près par le rectorat comme l'explique Tony Derebergue, conseiller "sécurité" du rectorat : *"Ce phénomène a été plus ou moins repéré depuis quelques mois. Pour l'instant, nous sommes en face d'évaluation et aucun fait significatif contre des élèves nés en 2010 n'a été remonté. Toutefois, les référents départementaux 'harcèlement' sont mobilisés, tout comme les équipes mobiles de sécurité de Caen, Rouen, Le Havre et Evreux"*.

Ce n'est pas la première campagne de ce genre. Des actions de sensibilisation au cyberharcèlement et sur les usages des réseaux sociaux sont déjà engagées depuis 2012 par l'académie, et pas seulement auprès des enfants. *"Des cafés des parents sont régulièrement organisés pour les rassurer et les sensibiliser. Il y a souvent des débats à propos d'internet."*

Une coéducation entre les parents et l'école est nécessaire car, les téléphones étant interdits au collège, les élèves sont surtout exposés au cyberharcèlement chez eux", rappelle Tony Derebergue. L'académie travaille de concert avec l'association E-enfance, en contact avec les plateformes Youtube, Instagram, etc. Elle aide ainsi à supprimer les contenus nuisibles. Par ailleurs le #anti2010 a enfin été retiré de la plateforme Tik Tok, vendredi 17 septembre.

Un programme de lutte contre le harcèlement à l'école, appelé pHARe, va aussi être mis en place à l'échelle nationale, à la suite d'une expérimentation de deux ans dans certains établissements, dont le collège Henri de Navarre à Yerville. Parmi les dispositions importantes de ce programme, en plus de l'équipe composée de personnels formés par l'académie, on retrouve les élèves ambassadeurs. Les adolescents deviennent acteurs de la prévention et lanceurs d'alertes. *"Les ambassadeurs ont accueilli les élèves de 6^e et les ont préparés dès le CM2. Pour l'instant, nous n'avons pas eu de remontées pour des problèmes subis par les nouveaux collégiens à la suite de ce mouvement anti 2010. Nous avons surtout reçu des messages de parents inquiets auxquels nous avons répondu", rassure David Cappoen, directeur du collège de Yerville.*